

Le bois, une base d'avenir

ÉCONOMIE La filière bois-construction des Pyrénées-Atlantiques a été mise en lumière, la semaine dernière, à Bordeaux. Deux projets locaux ont reçu des prix

ODILE FAURE
o.faure@sudouest.fr

J eudi dernier à Bordeaux, la filière bois des Pyrénées-Atlantiques a été mise à l'honneur. Le projet immobilier du Crédit agricole et de l'Alternative foncière, La Verderie à Lons, a reçu le premier prix dans la catégorie « Logements collectifs et groupés » et l'Esat des PEP 64 de Salies-de-Béarn a obtenu le second prix dans la catégorie « Équipements publics et bâtiments tertiaires ». Sept projets immobiliers des Pyrénées-Atlantiques étaient en lice parmi 93 issus de la Nouvelle Aquitaine (1).

De quoi rendre fière, la délégation départementale de l'Institut français du bois, présidé par Michel Castan, et son vice-président, l'architecte palois Pierre Marsan.

Le but de cette cérémonie était de faire connaître et mettre en valeur la construction bois et « si possible en bois local », explique Michel Castan, lui-même entrepreneur. Conseiller municipal de Tardets en Soule, président des communes forestières du département, il dirige également la Compagnie du hêtre basée dans les Hautes-

Pyrénées qui s'évertue depuis plusieurs années à persuader les collectivités, les constructeurs et les architectes à construire en bois local.

L'architecte Pierre Marsan fait partie des ambassadeurs du bois local ; il lutte contre les idées reçues. « Le bois n'est pas plus inflammable que le reste, au contraire. Il peut être utilisé en couverture, en bardage, en planches et en mobilier. Les entreprises ont de plus en plus de compétences en la matière. » Le département sciences et génie des matériaux de l'université de Pau-Pays de l'Adour, basé à Mont-de-Marsan, forme les futurs techniciens du secteur, tandis que l'école d'ingénieurs d'Épinal constitue un réservoir d'ingénieurs du bâtiment.

Une forêt dense et riche

« L'intérêt du bois est d'améliorer le bilan carbone de la planète car peu d'énergie fossile est nécessaire pour le "fabriquer". Il favorise les circuits courts et améliore ainsi l'empreinte nature. Et puis, les entreprises du territoire sont ainsi mieux valorisées », souligne Michel Castan. Valoriser la



La Verderie a reçu le premier prix. Elle est construite à partir du bois d'Oloron, de la pierre d'Ascain, de la laine d'Ogeu et de la paille de Bigorre. PHOTO DAVID LE DEODIC

matière première fait partie des objectifs de l'IFB 64.

Dans un arbre, le houppier est utilisé pour la pâte à papier et l'énergie ; la bille est la partie la plus noble, elle peut se vendre 1 000 euros le m³ pour la fabrication des tonneaux. Aujourd'hui, le pied se vend à 4 ou 5 euros le m³, mais pour du bois de chauffage, alors qu'il peut être valorisé de 40 à 50 euros le m³ dans la construction.

L'idée de l'interprofession est de regrouper tous les acteurs de la cons-

truction bois et de faire prendre conscience aux collectivités et aux particuliers de l'utiliser.

Les Pyrénées abritent une forêt dense et riche. Déjà les forêts d'Oloron, de Laruns et d'Arette sont sollicitées. Tandis que la plus grande forêt de France de hêtres se situe entre Iraty et les Hautes-Pyrénées. Actuellement, 10% seulement de ce qui pousse sont utilisés. Encore trop de bois local part vers l'export, 80% selon l'IFB64 qui a créé un état des lieux de la ressource. Il dispense également des forma-

tions. Par exemple, le 8 décembre à Salies-de-Béarn, une journée pour les professionnels de construction en bois et paille est organisée (2).

(1) Les autres projets des Pyrénées-Atlantiques : une pépinière d'entreprises à Miossens-Lanusse, un hôtel d'entreprises à Anglet, le spa thermal des Eaux-Bonnes, une maison à Moumour et la brasserie La Belle Époque à Pau.

(2) Pour plus d'enseignements, consulter le site : www.ifb64.com